

RELIGION

CAHIER
G

REGARDS CROISÉS

LE DEVOIR



PHOTOS: ATELIER VALUARDA

Mater Dolorosa, Vladimir Midvichi, 2009, copie d'après une icône anonyme de l'école dite du village de Nicula, en Roumanie, au début du XIX^e siècle.

En ce temps-là...

Des images venues d'ailleurs racontent une autre époque

De la foi, on doute souvent de ces excès. Mais, dans les objets auxquels elle a donné forme, à plus d'une occasion on se complaît. Et si les Églises avaient toujours la beauté des images auxquelles elles ont donné naissance.

NORMAND THÉRIAULT

Il faut faire un effort pour trouver le local. C'est à l'étage, dans un de ces édifices qui abritent à la fois des lofts, voire, on pourrait le croire, des usines, mais surtout des salles à usages multiples. En fait, si on observe bien, on trouvera même un temple, qu'un pasteur d'une autre foi anime. Ce n'est cependant pas là qu'il faut se rendre mais bien au deuxième, là où l'Atelier d'arts anciens Valuarda a trouvé un espace de travail qui, en ces jours, est toutefois devenu local d'exposition. Nous sommes rue de Courtrai, au 4000, dans le local 202, dans cette rue que borde au nord la voie ferrée dans Côte-des-Neiges, à l'ouest du chemin du même nom.

Et qui pénètre aura la sensation d'être transporté dans un univers qui n'a rien de montréalais. Car, sur les murs, il y a accrochées en série des images au contenu explicite. Ce sont des icônes, identiques, pour plus d'une, à celles que la tradition orthodoxe, ou grecque, ou byzantine, a au fil des siècles perpétuées. Et il y en a d'autres aussi, différentes, et il faut se renseigner pour apprendre qu'ici anciens icônes sur verre

proviennent d'une autre culture, la roumaine, comme l'est aussi l'origine des deux animateurs du lieu, Aura Chiriac et Vladimir Midvichi, deux récents arrivants en ce pays qui transmettent des enseignements où l'icône, la gravure, la fresque sont ici produites dans le respect des techniques traditionnelles.

Images d'ailleurs

Nous savons qu'il existe un marché de l'icône. La pièce sera-t-elle venue d'un temps et d'un lieu lointains qu'elle donnera lieu à une surenchère, qui explique que les territoires de l'ancienne URSS voient vivre encore aujourd'hui plus d'un trafic. Mais nous ignorons cependant que Montréal accueille plus d'un espace où sont produites ces images de facture obligatoirement stéréotypée: la tradition impose en effet les poses des personnages, la correspondance des couleurs, l'attitude et la composition, et nulle dérogation n'est admise, à moins d'accepter que l'œuvre produite devienne alors autre chose, ce que nous, Occidentaux, appelleront alors un tableau ou une simple œuvre d'art.

Mais bienvenue ici dans l'Atelier Valuarda, et profitons alors de l'occasion pour voir en direct ce qui souvent n'est connu que par les livres ou parce que les voyages font découvrir à celui ou celle qui parcourt l'Europe de l'Est ou les régions au nord de la Méditerranée. Et place ainsi aux couleurs vives, aux formes circulaires, tout comme à la cursive de facture cyrillique.

Cultures

Si l'Église, la catholique surtout, vit une présente ère

contestataire, quand un Hans Küng, théologien éminent, dénonce lui aussi l'arbitraire qui anime le Vatican, quand aussi les extrémistes font remettre en doute les valeurs d'un islam aux visées politiques, quand les scientologues sont même non tolérés en une France « ouverte », quand laïcité et éthique sont souvent plus préchées que les dogmes des diverses fois, il ne faut toutefois pas oublier que les trésors des diverses cultures planétaires, ceux qui remplissent les Louvre et autres Metropolitan, parlent, eux, souvent de ce qu'ailleurs il faut taire: la vie des saints, les épisodes des diverses bibles, les moments d'histoire qui, jusqu'à 150 ans de nous, étaient les sujets premiers des productions artistiques. Et on a même dit de Lascaux que ces murales étaient de nature religieuse, étant une invocation des dieux en vue d'une bonne chasse.

Et devant tout cela, qui visite ou musée ou église ou temple plus d'une fois tombera en admiration: on regarde les vitraux de Chartres, on s'imprègne de l'espace d'Orcival, on s'immobilise à Saint-Pierre tout comme on pourchasse les Caravage, et, cela dit, tout en sachant qu'on ne parle ici que d'une portion congrue de l'art occidental.

Mais cette foi, on l'aime. Loin des querelles qui souvent ont accompagné son émergence, sans avoir à revivre ces excès, on se dit que des gens simples ont vécu à l'ombre, quand ce n'était pas sous la férule, de beaux objets. Et le travail des artistes mérite éloges: *Le Jugement dernier* d'un Van Eyck, dans la

cathédrale de Gand, est ainsi transmis dans une atmosphère de recueillement.

Car là il n'y a pas de dogmatisme. Tout comme il n'y a pas obligation de se soumettre à des analyses, ou à des diktats. Ici, seuls les sens jouent un rôle, et à chacun et chacune d'établir les règles qui régiront sa perception. Et le discours qui s'ensuivra sera de sa seule responsabilité.

Mais cela n'est pas la foi. Et combien d'artistes ont ainsi eu dans le passé à subir les foudres des autorités qui n'admettaient point les déviations, qu'elles fussent iconogra-

phiques, thématiques ou stylistiques. Et lisez *Mon nom est Rouge*, d'un Pamuk, pour constater à quelles conséquences s'expose qui ne respecte pas les tables d'une loi.

Mais qui se rendra à l'Atelier Valuarda d'ici le 9 avril, sauf demain jour de Pâques, n'aura toutefois pas à craindre quelques remarques agressives. Il sera en fait accueilli avec plaisir et trouvera réponse à plus d'une question, aussi longtemps qu'il s'interrogera sur la nature des objets, des œuvres, mis en exposition.

Le Devoir



Le Miracle des saints Flore et Laure, Françoise Crouzier, 2008, copie d'après une icône russe de l'école de Novgorod, au début du XVI^e siècle.



CENTRE JUSTICE ET FOI

« Au nom d'un parti pris et d'un choix de valeurs »

Page 3



QUÉBEC

« On dirait parfois que notre peuple a commencé à vivre dans les années 1960 »

Page 8

LAVAL

« Il nous faut adapter notre offre de programmes »

Page 2

ÉGLISE CATHOLIQUE

« C'est une crise extrêmement grave »

Page 4

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES

« Dans une conception de la laïcité de l'État, celui-ci doit être neutre »

Page 5

LAÏCITÉ

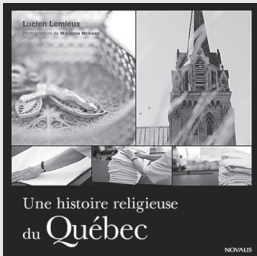
« Elle a été conçue pour préserver la liberté de conscience et de religion »

Page 6

COLLOQUES

L'art, la littérature et la religion sont mis en relation

Page 7

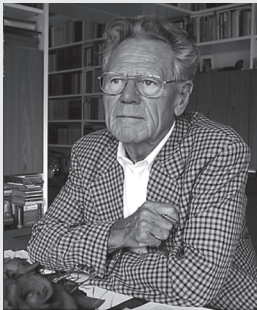
RELIGION ET SOCIÉTÉ :
IMPASSE OU DIALOGUE?

192 pages, 39,95\$

Lucien Lemieux

UNE HISTOIRE RELIGIEUSE
DU QUÉBECPhotographies de
Marianne McEwen

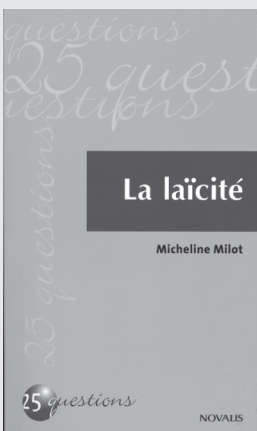
Ce livre permet de comprendre quelle place, quelle influence et quelle signification le phénomène religieux tient dans l'histoire d'un peuple et dans la construction de son identité. Un portrait saisissant de notre histoire nationale.

Hans Küng
Mémoires II
UNE VÉRITÉ CONTESTÉE736 pages, 89,95\$
jusqu'au 1^{er} juin
Après cette date : 99,95\$
Tome 1 : Mon combat pour la liberté
576 pages, 79,95\$

Hans Küng

MÉMOIRES II
UNE VÉRITÉ CONTESTÉE

Bien que durement éprouvé par le traitement que lui a réservé son Église, Hans Küng raconte ici son histoire avec dignité et objectivité. Il raconte la période d'effervescence qui a suivi Vatican II, mais aussi les luttes menées pour continuer la réflexion théologique en toute liberté.

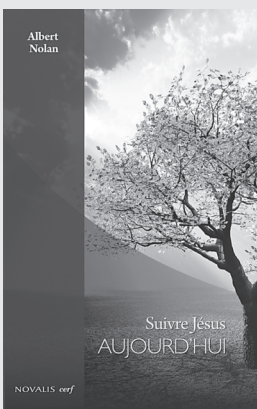


136 pages, 12,95\$

Micheline Milot

LA LAÏCITÉ

Spécialiste du sujet de la laïcité, l'auteur nous présente, en 25 questions et réponses, ce qu'est la laïcité, ses fondements et ses différents modèles. Elle aborde sans détour la place de la religion dans un État laïque, ses conséquences et ses défis. Un regard éclairant sur le sujet.



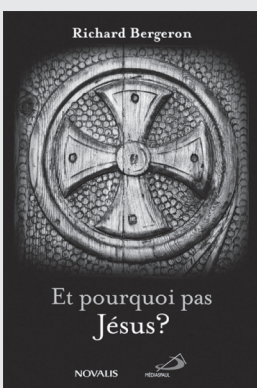
256 pages, 31,95\$

Albert Nolan

SUIVRE JÉSUS
AUJOURD'HUI

Ce que Nolan a fait il y a trente ans avec la passion de Jésus pour la justice, il le fait de nouveau avec la spiritualité de Jésus. Ce que trouveront ici aussi bien les personnes en recherche que les croyants convaincus, c'est une sagesse profonde, fruit de la vie mystique et prophétique de l'auteur.

« Six cents mots, c'est trop peu pour rendre compte de l'incroyable richesse de ces 256 pages simples, claires et concises. Mais peut-être assez pour vous inciter à fréquenter ce livre terriblement interpellant, stimulant et actuel. »
Relations

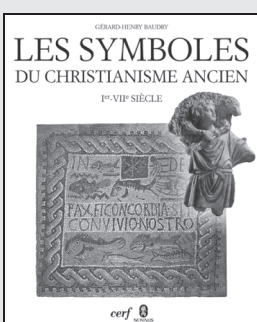


312 pages, 27,95\$

Richard Bergeron

ET POURQUOI PAR JÉSUS?

L'auteur fait le pari que l'écoute et la redécouverte de la parole du Maître intérieur qu'est Jésus ouvre la piste la plus contemporaine pour vivre humainement devant Dieu dans un monde sans Dieu, c'est-à-dire qui ne se comprend plus en référence à Dieu.



240 pages, 79,95\$

Gérard-Henri Baudry

LES SYMBOLES DU
CHRISTIANISME ANCIEN

Ce livre d'art décrypte les symboles du christianisme ancien jusqu'au 7^e siècle. Dotée d'une rare et complète iconographie, cette somme permettra aux amateurs d'art ou d'histoire de comprendre comment l'émergence du christianisme s'est doublée d'une exceptionnelle révolution artistique.

RELIGION

Faculté de théologie et de sciences religieuses

L'Université Laval s'accommode

« Il nous faut adapter notre offre de programmes »

La Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval est en voie de remanier ses programmes d'enseignement aux trois cycles, histoire d'être à jour. Survol d'une faculté qui s'adapte à la réalité religieuse et théologique.

THIERRY HAROUN

« Notre faculté se porte bien malgré un contexte difficile pour l'ensemble des facultés de théologie et de sciences religieuses au Québec », souligne d'entrée de jeu Marc Pelchat, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Il précise que trois facultés ont fermé leurs portes au cours des dernières années au Québec. « La cause principale est la baisse du nombre d'étudiants. »

Inscriptions en baisse

La faculté que dirige M. Pelchat est aussi aux prises avec une baisse de fréquentation depuis quelques années. Si, aujourd'hui, elle compte un peu plus de 300 étudiants, « on en comptait probablement le double il y a 25 ans ». Le corps professoral, lui, a baissé de près de 50 % depuis 1997, ajoute-t-il. Il regroupe actuellement 17 professeurs.

La baisse des inscriptions n'est pas étrangère à l'actualité religieuse, fait remarquer M. Pelchat. « Nous sommes inévitablement affectés par les transformations qui se produisent dans la société et l'Église. Vous savez, les Églises vivent leur propre crise, pour ainsi dire. D'ailleurs, elles engagent moins de personnel qualifié parce qu'elles ont moins d'argent. Elles sont plus pauvres, y compris l'Église catholique. Celle-ci, par ailleurs, engage moins de personnel laïque qu'il y a quelques années, ou encore elle engage du personnel moins qualifié et qui n'a pas nécessairement un baccalauréat. »

De fait, n'y a-t-il pas moins d'intérêt pour la chose religieuse et théologique dans la société? « En fait, il y a beaucoup d'intérêt pour la question religieuse. Il en est tellement question [dans l'actualité] et pas moins qu'auparavant, je vous dirais. Par contre, c'est autre chose de transformer cet intérêt en inscriptions dans nos programmes de baccalauréat, de maîtrise et doctorat. Et pour faire quoi, au juste? Voilà la grande question. Il nous faut donc adapter notre offre de programmes. » Le mot est enfin lancé: adaptation!

Des changements

Concrètement, poursuit-il, cette faculté a demandé, il y a



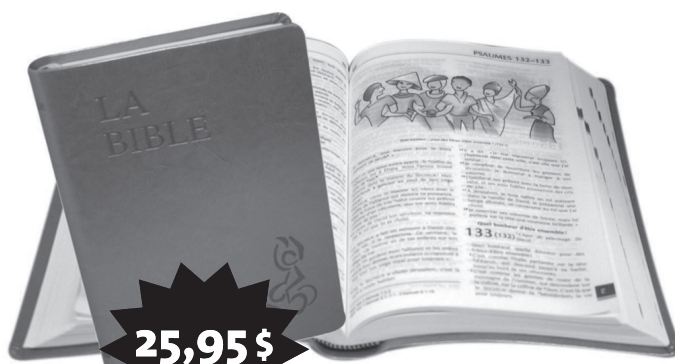
Une partie du campus de l'Université Laval

SOURCE UNIVERSITÉ LAVAL

La Bible
version « Parole de Vie »

Un style direct et simple
qui rend le texte biblique accessible à tous.

Avec 600 dessins colorisés
et une introduction à chaque livre.



25,95\$

Reliure semi-rigide – 14,5 × 21 cm

Édition protestante
ISBN : 9782853001335Édition catholique, ✕ Imprimatur
ISBN : 9782853001328Société biblique canadienne
Parole de Dieu – source de vie

www.biblescanada.com



Marc Pelchat, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval

18 mois, à des experts externes de conduire une évaluation institutionnelle de l'ensemble de ses programmes. En d'autres mots, de formuler un diagnostic, ce qui « nous a permis de revoir nos programmes aux trois cycles ». Ainsi, au premier cycle (études bibliques, pastorales, théolo-

La Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval est aux prises avec une baisse de fréquentation depuis quelques années

giques et sciences des religions), on propose deux cheminements. « Il y a un cheminement de 90 crédits qui mène au grade civil ou régulier. Et l'autre est un cheminement ecclésiastique qui mène à l'obtention du grade civil et du grade ecclésiastique. » Ce dernier cheminement compte 120 crédits, dont 90 en théologie et 30 en philosophie.

« Nous avons donc ajouté 30 crédits en philosophie, précise le doyen. C'est indispensable à la pratique de la théologie; ce qui, d'ailleurs, répond aux normes canoniques formulées par la Congrégation pour l'éducation catholique. » On ne sera pas surpris d'apprendre qu'on y enseignera Socrate, Platon, Aristote, Descartes et le rationalisme, la philosophie de l'existence, Thomas d'Aquin, la philosophie du Moyen-Âge, Hegel, la philosophie de l'action et les principes de logique.

À la maîtrise, continue Marc Pelchat, « on vise un meilleur encadrement des

élèves et on veut aussi favoriser un dialogue entre eux ». Par simple curiosité, nous avons demandé à M. Pelchat de décrire les récents sujets de mémoire. « Alors, il y a la conversion chrétienne, l'analyse sémiotique du livre VIII des confessions d'Augustin, le partenariat au cœur de l'aumône militaire canadienne, la pertinence publique de la théologie chrétienne après le désenchantement du monde et une lecture de Kierkegaard en regard de la communication d'existence. »

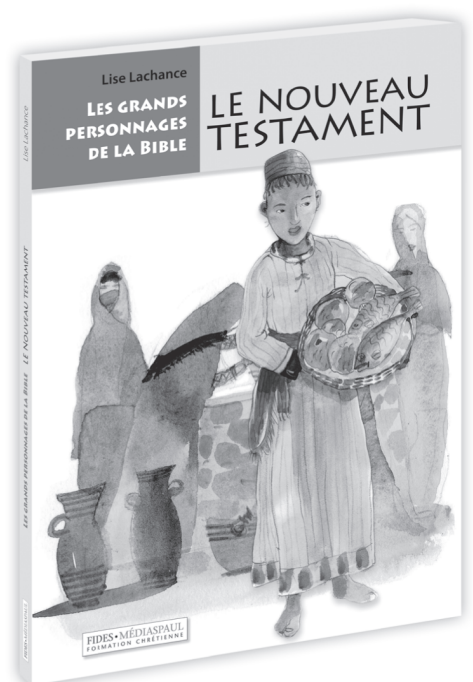
Enfin, au doctorat, « on veut là aussi créer une vie intellectuelle plus forte collectivement. On sait que, habituellement, au programme de doctorat, il y a peu de cours et les étudiants travaillent souvent seuls; en fait, on trouve qu'ils sont trop seuls. Dans cette perspective, nous avons créé un cours qui mise sur des activités qui permettent aux élèves d'élargir leur espace intellectuel. Nous leur accordons, par exemple, des crédits pour avoir participé à des conférences et à des colloques qui traitent de sujets autres que les leurs. »

Tous ces changements atteindront leur « vitesse de croisière » en septembre prochain, note Marc Pelchat. Soulignons au passage que cette faculté détient un secteur de recherche bien établie. Elle offre aussi une formation à distance.

Collaborateur du Devoir

NOUVEAUTÉ

Un portrait de famille unique



Dans la même collection

LISE LACHANCE
Les grands personnages de la Bible • L'Ancien TestamentFIDES-MÉDIASPAUL
FORMATION CHRÉTIENNE

RELIGION

Centre Justice et Foi

« Notre analyse se développe au nom d'un parti pris et d'un choix de valeurs de dignité humaine »

Relations poursuit depuis 1941 son œuvre de réflexion

Février 2010. En pleine polémique sur la nécessité du cours d'éthique et de culture religieuse, le Centre Justice et Foi prend position. Dans un communiqué, sa directrice générale, Élisabeth Garant, fustige ses détracteurs, les accusant de profiter « de la confusion entourant les débats sur l'identité nationale, la laïcité, les accommodements raisonnables et les manifestations religieuses dans l'espace public pour mener la charge contre ce nouveau cours ».

HÉLÈNE ROULOT-GANZMANN

Créé en 1983 par la congrégation des jésuites et regroupant par là même toutes ses œuvres sociales, le Centre Justice et Foi se pose comme un outil d'analyse sociale tournée vers l'action. Principal objectif: changer la société, rien de moins, et apporter une réflexion critique tenant compte de toutes les dimensions qui nous traversent, politique, économique, sociale, psychologique et spirituelle.

« Les questions soulevées présentement au Québec — à l'instar de nombreuses autres nations dans le monde — sur les fondements et le cadre de notre vivre-ensemble sont exigeantes et complexes, poursuit le communiqué. Il est donc crucial d'outiller les nouvelles générations pour ces défis, qui ne pourront d'ailleurs que s'accroître. Les jeunes Québécois ont besoin de développer une compréhension des phénomènes religieux qui — qu'on le veuille ou non — seront au cœur des enjeux sociopolitiques du XXI^e siècle. »

En analyse

Outre ce cours d'éthique et de culture religieuse, les sujets de préoccupation et les prises de position ne manquent pas ces derniers mois: les accommodements raisonnables, bien sûr, mais aussi le profilage racial, les migrants à statut précaire, les regroupements familiaux après le séisme en Haïti, le nouveau calendrier scolaire, l'accès des femmes aux ministères ordonnés de l'Église catholique, etc.

« Nous ne sommes pas un centre pastoral, souligne Élisabeth Garant, mais notre analyse se développe au nom d'un parti pris et d'un choix de valeurs de dignité humaine qui

sont inspirées de l'Évangile. Nous tenons compte des plus vulnérables, nous luttons contre cet antagonisme entre les riches et les pauvres qui fait scandale à notre conscience de chrétiens, donc contre le néolibéralisme. »

Le tout dernier numéro de la revue *Relations*, le magazine lié au centre, porte justement sur les solutions de rechange économiques. Il lance des pistes aux politiques. « *Relations* date de 1941, bien avant la création du centre, explique Jean-Claude Ravet, son rédacteur en chef. Nous ne nous faisons pas systématiquement l'écho de ses points de vue, mais nous avons bien entendu un lien logique, des valeurs communes auxquelles nous donnons une visibilité. Dans le cas de

notre actuel dossier sur la mondialisation financière et ses enjeux, il s'agit de lutter contre la fatalité, de donner un sens à nos gestes, de sortir d'un rapport marchand. Nous sommes habitués par un souci de rendre la réalité poreuse à des changements qui iraient dans le sens d'une plus grande prise en compte des exclus et des laissés-pour-compte. »

Microcosme

Si le Centre Justice et Foi tourne aujourd'hui avec une dizaine de personnes employées à temps plein, elles sont bien plus nombreuses à graviter autour de lui. Universitaires, sociologues, philosophes, politologues, économistes, théologiens, mais aussi des gens de terrain, syndicalistes, animateurs sociaux,

membres d'organismes communautaires. Deux cents à deux cent cinquante auteurs écrivent dans la revue chaque année. Ils participent également aux soirées *Relations*, grands moments d'échanges et de débats, et aux différentes activités du secteur Vivre ensemble, qui depuis vingt ans réfléchit aux enjeux de la migration, du pluralisme de la société québécoise et de l'interculturalisme et de l'écuménisme qui en découlent.

« Nous menons un travail intellectuel tout en restant très liés à la réalité, précise Élisabeth Garant. Nous voulons être une interface entre le monde universitaire et les lieux d'engagement. Dans nos activités, nous veillons à ce qu'il y ait toujours, d'un côté, des gens qui ont une pratique régulière du terrain et, de l'autre, des universitaires susceptibles de conceptualiser pour éclairer une problématique, un enjeu, un défi. »

« La revue *Relations* sert aussi à rendre cette réflexion intelligible, abordable, accessible à tous, ajoute Jean-Claude Ravet. Nos lecteurs traditionnels viennent du milieu communautaire, des gens de terrain, des catholiques engagés socialement, des intellectuels, mais de plus en plus de jeunes, des étudiants, toutes les personnes préoccupées par le souci de comprendre. »

Un auditoire à renouveler

Difficile pourtant de toucher la relève. Si le public répond massivement présent aux différentes activités du centre, il reste qu'une partie importante de la population n'est pas rejointe. « Notre entourage est vieillissant et cette question sera cruciale dans une dizaine d'années, estime Élisabeth Garant. Si nous voulons rester une référence, un outil, il faut renouveler notre auditoire et aller toucher les plus jeunes. Or, pour cela, nous devons nous remettre en question, nous présenter à eux d'une manière qui leur soit recevable. Les jeunes sont élevés dans un contexte où tout va très vite. Où la nouvelle



Élisabeth Garant, directrice générale du Centre Justice et Foi, est persuadée que « les jeunes Québécois ont besoin de développer une compréhension des phénomènes religieux ».

prend plus de place que la réflexion de fond. »

Pour parvenir à les rallier, le Centre Justice et Foi a lancé le projet Béati, destiné à la génération des 20-40 ans. « Nous sommes à une phase d'écoute. Nous essayons de comprendre les questions qu'ils se posent. Ils ont un rapport différent à l'engagement, aux institutions sociales qui sont le fruit de luttes qu'ils ne connaissent parfois même pas. Nous devons aborder la question de la mémoire, de la transmission de nos combats sociaux. »

Transmettre: voilà l'un des futurs grands chantiers du centre. Mais aussi convaincre, parce qu'Élisabeth Garant l'admet, « nous n'avons pas toujours les succès qu'on espérait avec les élites politiques. Les gouvernements bougent difficilement. Nos efforts doivent donc porter sur la conscientisation des citoyens. »



Collaboratrice du Devoir Jean-Claude Ravet, rédacteur en chef de la revue *Relations*

RELIGION
REGARDS
CROISÉS
CE CAHIER SPÉCIAL
EST PUBLIÉ
PAR LE DEVOIR
Responsable
NORMAND THÉRIAULT
ntheriault@ledevoir.ca
2050, rue de Bleury, 9^e étage,
Montréal (Québec) H3A 3M9.
Tél.: (514) 985-3333
redaction@ledevoir.com
FAIS
CE QUE DOIS

Parole et Vie
Animation
Lise Garneau et Alain Faubert
20 ans
d'inspiration chrétienne sur les grands thèmes actuels

L'émission **Parole et Vie** célèbre sa vingtième année d'inspiration chrétienne sur les grands thèmes actuels.

À travers le Québec
Tous les dimanches 11h & 22h

VOX chaîne 9 et 609 en HD
COGECO lundi 12:30h

Une production
AUVIDÉC
1340, boul. Saint-Joseph Est
Montréal (Québec) H2J 1M3
info@auparvi.qc.ca • WWW.auparvi.qc.ca

École d'été sur les religions et la modernité

Sectes et extrémisme religieux

Une approche interdisciplinaire et un savoir appliqué

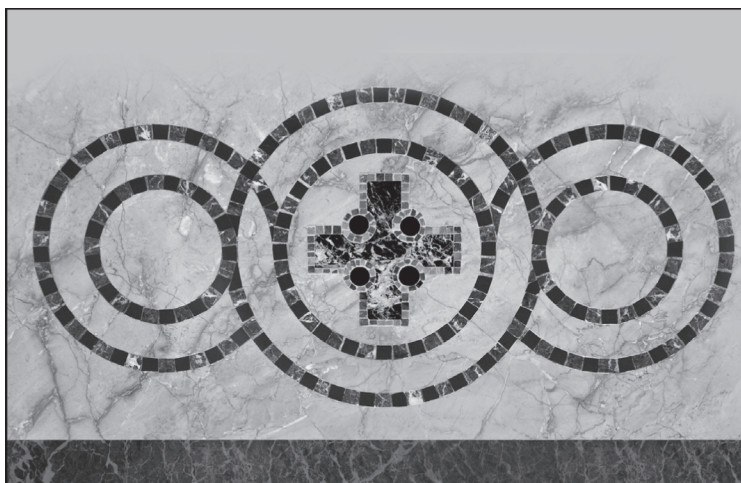
- Étudier le phénomène du croire extrême à l'aide d'études de cas.
- Analyser, identifier et proposer des solutions liées à votre champ d'activité ou d'études (travail social, affaires publiques, politique, justice, psychologie, enseignement, journalisme, etc).
- Accéder à une compréhension interdisciplinaire de ce phénomène grâce aux professeurs invités, spécialistes des questions politiques, sociales, religieuses, psychologiques et criminelles.

Formation intensive de 2^e cycle
donnée au Campus de Longueuil
du 10 mai au 17 juin

La Vie
fait partie
du programme

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/fatep/ecole-ete
1 800 267-8337, poste 63613



Écoles d'été à l'abbaye

Enseignement et vie en monastère

Du 13 au 19 juin 2010
Abbaye Val Notre-Dame,
Saint-Jean-de-Matha
La théologie au Moyen Âge

Du 1^{er} au 7 août 2010
Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac
Le monde de saint Benoît

Visitez le
www.ftsr.ulaval.ca

UNIVERSITÉ
LAVALE

Faculté de théologie
et de sciences religieuses

RELIGION

L'Église catholique dans la tourmente

« C'est une crise extrêmement grave »

Benoît XVI était, jusqu'à son élection, à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la foi

Alors que, partout dans le monde, des millions de chrétiens célèbrent la résurrection du Christ, l'Église catholique traverse une crise profonde.

MARTINE LETARTE

« C'est une crise extrêmement grave, certainement la plus grave du siècle. Bien honnêtement, je ne sais pas comment elle s'en sortira », affirme Marie-Andrée Roy, professeure au Département des sciences des religions de l'UQAM, en parlant de la situation qui prévaut dans l'institution romaine.

Déjà, l'Église a été grandement secouée ces dernières années, alors que de nombreux scandales sexuels ont éclaté dans plusieurs pays où des prêtres ont été accusés d'agressions sexuelles contre des enfants. C'est maintenant le pape lui-même qui est montré du doigt pour avoir refusé de sanctionner, à la fin des années 90, un prêtre américain accusé d'avoir commis des agressions sexuelles contre 200 enfants sourds durant les années 1950 à 1974.

« C'est majeur, parce que c'est la figure même du pape qui est attaquée. À l'époque, il était à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la foi, ce qui signifie que l'autorité de l'Église parlait par lui. S'il a contribué à cacher des choses, à camoufler des scandales, c'est très grave, d'autant plus qu'il a occupé ce poste pendant environ 25 ans », explique-t-elle.

L'autorité morale de Rome

D'après la professeure, la nature des gestes reprochés explique pourquoi l'opinion publique est si scandalisée. « On ne reproche pas à un prêtre d'avoir eu une aventure avec une madame, ou encore à un prêtre d'avoir eu une bonne amie... On parle de pédophilie, d'exploitation sexuelle d'enfants qui, par définition, sont vulnérables. Ces prêtres avaient aussi une autorité sur ces enfants, en plus d'avoir une espèce d'aurole que leur donne leur image reli-



TONI GENTILE REUTERS

L'autorité morale du Vatican est ébranlée depuis que le pape Benoît XVI a été mis en cause dans le camoufflage de cas de pédophilie, alors qu'il était à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

gieuse. L'opinion publique ne peut pas prendre ça », affirme Mme Roy.

Pourrait-on aller jusqu'à la démission du pape? « Ah! On a eu de tout dans l'Église! Chose certaine, c'est très très grave, ce qui se passe en ce moment », précise-t-elle.

Toutefois, si le grand public est scandalisé, rares sont ceux qui, à l'intérieur même de l'Église, osent critiquer Rome. Pourquoi? « Bien sûr, depuis la séparation de l'Église et de l'État, Rome n'a plus de pouvoir coercitif. On n'est plus à l'époque du Moyen-Âge où Rome pouvait se servir du bras séculier pour allumer le bûcher de l'Inquisition! Il n'en demeure pas moins que les gens ont intériorisé le pouvoir de Rome et qu'ils ont appris à s'y soumettre.

C'est encore comme ça aujourd'hui. Toutefois, je suis convaincue que l'épiscopat québécois doit être profondément mal à l'aise avec ce qui se passe en ce moment », croit Mme Roy.

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec n'a pas rappelé *Le Devoir*. Dans un communiqué, le cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, a pour sa part dénoncé « le procès d'intention véhiculé présentement par plusieurs médias visant à mêler le pape Benoît XVI à la dissimulation de cas d'abus sexuels », tout en qualifiant de « drame incommensurable » les révélations d'agressions sexuelles qui éclaboussent l'Église catholique. M^{re} Ouellet affirme également que le pape a toujours dé-

fendu la « tolérance zéro » devant les actes de pédophilie.

Il a toutefois précisé qu'il n'accorderait aucune entrevue concernant la crise qui touche le Vatican.

Des problèmes de fond

Jusqu'à maintenant, devant les nombreux scandales, Rome n'a pas annoncé la mise en place de procédures particulières ou encore de réformes majeures à l'interne pour s'attaquer aux problèmes.

« Le pape a dit que c'étaient des crimes épouvantables et il a demandé que les prêtres soient poursuivis en justice. Toutefois, il a fait comme si c'étaient eux, le problème. L'Église ne reconnaît pas la pleine responsabilité

dans ce qui arrive », affirme Marie-Andrée Roy.

D'après la spécialiste, qui a beaucoup étudié la question des femmes et de l'Église, Rome devrait revoir sa position sur deux grandes questions pour s'attaquer au problème en profondeur.

D'abord, la sexualité. « Que ce soit à travers ses prises de position pratiquement irresponsables par rapport à la contraception et à l'utilisation du condom, ou encore le rejet de l'avortement et l'interdiction des femmes dans le sacerdoce, puisqu'on les considère comme un sujet sexué dangereux pour les prêtres, l'Église montre qu'elle a une vision profondément négative de la sexualité », explique-t-elle.

La chercheuse croit que cela a

pour effet d'encourager les gens qui ont de la difficulté avec leur sexualité, ou encore avec leur rapport aux femmes, à être ordonnés pour vivre à distance de ces problèmes.

Marie-Andrée Roy en a aussi contre le vœu d'obéissance. « Le fait que l'Église demande aux gens de se soumettre veut dire quelque chose. Lorsqu'on demande la soumission d'une personne, on ne favorise pas qu'elle devienne une adulte responsable capable d'exercer son propre jugement moral. »

Qui est rejoint par l'Église en 2010?

Scandales sexuels, rejet de la contraception et de l'avortement, exclusion des femmes, soumission à l'autorité: rien pour convaincre les Québécois de retourner dans les églises qu'ils désertent depuis la Révolution tranquille! Pour tenter de reconquérir des fidèles, Rome devrait-elle revoir ses positions?

« Attention! », s'exclame Mme Roy. Au Québec, c'est vrai que seulement 5 à 10 % des gens sont pratiquants. À cet égard, le Québec ressemble à la France. Mais il ne faudrait pas penser que c'est représentatif de ce qui se passe ailleurs en Amérique et en Europe. Au Canada, on retrouve entre 25 et 35 % de pratiquants. Si on traverse du côté des États-Unis, on arrive à 40 ou 45 %. En Inde aussi, même si les catholiques sont très minoritaires, on retrouve de fervents pratiquants. Il y en a aussi énormément en Amérique latine », affirme-t-elle.

C'est d'ailleurs par l'immigration, croit Marie-Andrée Roy, que le Québec remplira à nouveau ses églises.

« Dans le recensement de 2001, 83 % des gens se sont déclarés catholiques. Pourquoi pensez-vous que le chiffre est si élevé? C'est clairement en raison de l'immigration. Même si on parle beaucoup des musulmans, près de 50 % des immigrants sont catholiques. »

Collaboratrice du Devoir

La Vie fait partie du programme

Maîtrise et doctorat en Études du religieux contemporain

- Comprendre les débats d'actualité sur la place de la religion et du religieux dans la société moderne.
- Observer l'évolution des diverses confessions religieuses en Occident.
- Développer des aptitudes à travailler avec une équipe interdisciplinaire regroupant les domaines de la théologie, des sciences humaines, de la philosophie, de la psychologie, de l'histoire, de l'éducation, des sciences politiques et du droit.

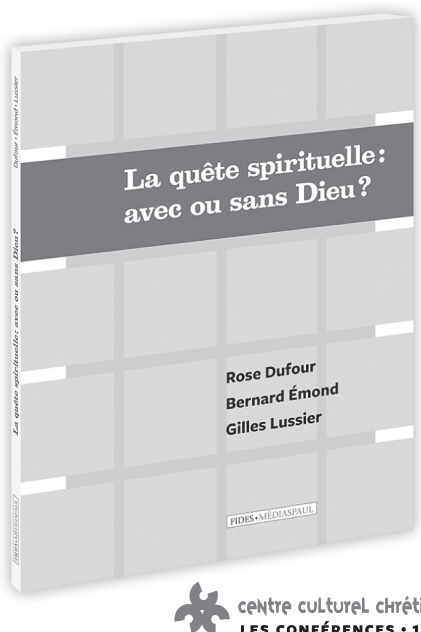
Offerts dès septembre 2010 au Campus de Longueuil

Venez voir nos autres formations
www.USherbrooke.ca/fatep
1 800 267-8337, poste 63613

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Séance d'information
Campus de Longueuil
Le mercredi 21 avril 2010
à 18 h 30
au local L1-5605

NOUVEAUTÉ
Une anthropologue de rue, un cinéaste et un évêque apportent des réponses très personnelles à la question de la spiritualité

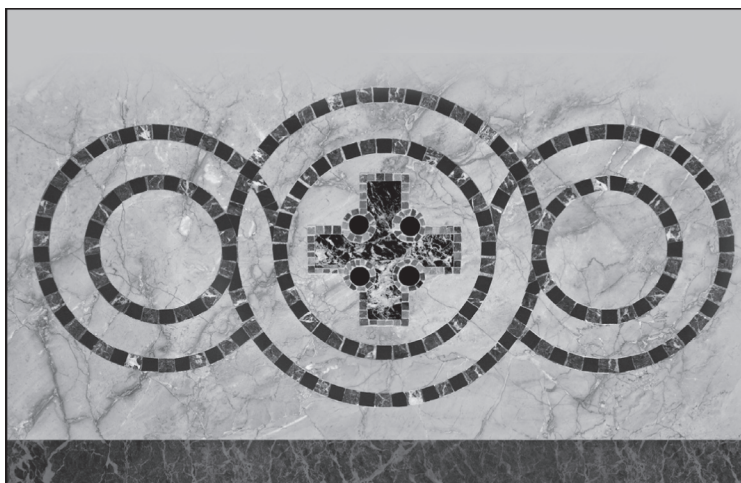


centre culturel chrétien de MONTRÉAL
LES CONFÉRENCES • 1

À paraître dans la même collection

NORMAND PROVENCHER ET PATRICK SNYDER
Pourquoi Jésus fascine-t-il encore?

FIDES • MÉDIASPAUL



Formation à distance
Sciences des religions et théologie

Session d'été : du 3 mai au 13 août 2010
hindouisme, christianisme, littérature gnostique,
littérature paulinienne, spiritualité, missiologie...

Visitez le
www.ftsr.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté de théologie et de sciences religieuses

RELIGION

Présidence de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

L'Église catholique se montre favorable à la séparation des pouvoirs

« Dans une conception de la laïcité de l'État, celui-ci doit être neutre »

Une Église catholique qui maintient le cap sur une laïcité ouverte. Une Église qui vit encore une fois dans la tourmente des scandales à caractère sexuel. Un évêque de formation sociale qui salue la présence syndicale au Québec et qui apporte un message de vie à l'occasion de la résurrection. Monseigneur Martin Veillette, président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, apporte son témoignage à la veille de Pâques.

RÉGINALD HARVEY

Le Québec traverse toujours une quête identitaire d'où émerge la recherche d'un équilibre entre le laïc et le religieux, dans le cadre d'accommodements qualifiés de raisonnables: «C'est une question sur laquelle on a réfléchi, constate M^{re} Veillette. Récemment, au cours de l'une de nos deux assemblées plénières annuelles, ce sujet était à l'ordre du jour. Nous, comme évêques catholiques, comment comprendre notre situation et notre manière d'agir dans un contexte où on insiste sur la laïcité de l'État?»

Il situe le contexte de cette rencontre: «Ce fut l'occasion d'entendre un ancien du Devoir, Paul-André Comeau, et le coprésident de la commission Bouchard-Taylor, Charles Taylor, avec lesquels nous avons partagé leur façon de voir les choses; on les a invités à nous aider à prendre conscience de la situation actuelle au Québec et de son origine, à nous éclairer dans notre positionnement.» Les évêques ont pris position: «À l'heure actuelle, l'Assemblée est tout à fait d'accord avec le principe de la séparation des pouvoirs entre l'Église et l'État; il n'y a pas de problème là-dessus. On est également tout à fait d'accord pour indiquer que, dans une conception de la laïcité de l'État, celui-ci doit être neutre, ne doit pas favoriser une religion plus qu'une autre et ne doit pas en interdire l'une plus que l'autre; on est bien situé de ce côté-là.»

M^{re} Veillette jette un regard sur ce qui se passe présentement: «Les problèmes qui apparaissent dans l'opinion publique et qui figurent dans l'actualité, au cours de ces derniers temps, se rapportent à des individus par rapport à des situations où ils se retrouvent en lien avec un représentant de l'État. Voilà que se pose toute la question des signes religieux et autres thèmes semblables. À ce propos, les opinions sont divergentes et nous avons plutôt adopté, devant la commission Bouchard-Taylor, la position d'une laïcité qui ne se veut pas exclusive, mur à mur, totale, mais qui se veut ouverte; une expression reprise en Chambre par le premier ministre Charest pour son projet de loi. Notre façon de voir les choses va dans cette direction-là.»

Une Église fortement ébranlée

Sur toute la question de la pédophilie ou des agressions sexuelles contre des enfants, qui revient avec force dans l'actualité en raison de nouveaux faits allégués en plusieurs endroits, M^{re} Veillette situe la position de l'Assemblée des évêques catholiques: «L'épiscopat canadien a déjà traité de cette question-là il y a plusieurs années, lors de toute cette histoire qui avait eu lieu à Terre-Neuve. Pour l'ensemble des diocèses canadiens, il a adopté une sorte de protocole, une façon de traiter ces situations-là depuis le début des années 1990.»

Il en découle cette façon de faire: «On a évidemment adopté ce protocole au Québec et il nous sert de guide actuellement, quand on est éventuellement en présence d'accusations ou d'allégations d'agression sexuelle par des membres du clergé, entre autres, envers des mineurs et des enfants surtout. On a déjà des lignes de conduite très nettes et très précises à suivre, qu'on a même révisées et ajustées pour le mieux après une dizaine d'années d'expérience.»

Quant à savoir si les nouveaux sévices découverts risquent de relancer le débat sur le mariage des prêtres, il se montre sceptique. M^{re} Veillette compte 50 années de prêtrise, des noces d'or avec le sacerdoce en quelque sorte, et il rappelle que, de tout temps, ce débat a existé: «On en discute depuis une cinquantaine d'années et ce n'est pas forcément lié aux agressions, mais ce n'est toujours pas réglé. C'est une question de discipline pour l'Église latine et il ne s'agit pas d'un dogme de foi.»

Le syndicalisme, un apport social

L'Église a été étroitement associée à la naissance du mouvement syndical au Québec, qui a perdu depuis son caractère religieux. En tant qu'évêque, le prélat considère-t-il que le syndicalisme se présente encore aujourd'hui comme une des forces vives de la vie socioéconomique? «J'ai eu la chance de faire des études en sciences sociales, en sociologie, à l'Université Laval de Québec, du temps de

Fernand Dumont et de ces personnages-là au début des années 1970; évidemment que ma vision des phénomènes sociaux est quelque peu colorée par ces études.» Il pose donc ce regard: «J'en retiens que la présence du syndicalisme ou des syndicats dans notre société ici au Québec est une réalité; celui-ci demeure un des grands acteurs de la vie sociale, même si ce n'est pas de la même manière que dans les années 1950 ou même avant.»

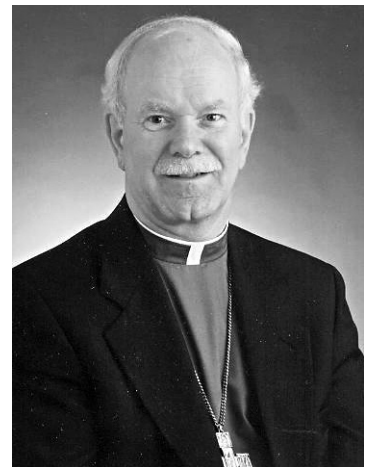
M^{re} Veillette se livre à cette réflexion: «On peut peut-être avoir l'impression que le mouvement syndical s'est comme bureaucratisé, ce qui est possible. Je suis assez attentif aux propos qui sont tenus par les responsables syndicaux et il m'arrive d'ailleurs d'en rencontrer de temps en temps; leur problème ressemble à celui que nous rencontrons nous aussi et que je résume ainsi: comment intéresser les plus jeunes à cette forme d'engagement dans l'espoir d'arriver à améliorer leurs conditions de vie sociale et celles des gens avec lesquels ils vivent? Quand les syndicats peuvent réussir à améliorer ces conditions de leurs membres, cela a des répercussions sur les autres travailleurs aussi. Sous cet angle, il me semble qu'on ne doit pas mettre de côté trop facilement l'importance de leur présence et de leur action dans notre société.»

Message de Pâques

À l'occasion de la fête de la résurrection, il apporte ce message: «Pâques, c'est un grand point de repère pour les chrétiens, par rapport aux réalités de la vie et de la mort. Cette fête, c'est le passage de la mort et de la vie du Seigneur Jésus. Dans notre vie personnelle comme dans celle des groupes de toutes sortes composant notre société, il y a plusieurs événements qui sont reliés à ce qu'on pourrait appeler le volet de la mort, aux

choses qui meurent, qui arrêtent, qui cessent et qui disparaissent.» Il y a aussi l'autre volet: «C'est celui de la vie qui nous sert pour continuer d'avancer et de marcher, parce qu'on a l'espérance que la vie va l'emporter sur la mort: ce n'est pas elle qui aura le dernier mot. Dans nos vies personnelles et collectives, cela est important si on veut durer dans l'engagement; il faut qu'on ait en quelque part des réalités auxquelles on puisse s'accrocher avec beaucoup de fermeté. Pour nous les chrétiens, la fête de Pâques présente cet élément-là; on peut s'accrocher fermement à cette réalité-là, ce qui nous aide à vivre.»

Collaborateur du Devoir



ARCHIVES LE DEVOIR
M^{re} Martin Veillette, président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec



GUÉRIN
514-842-3481
www.guerin-editeur.qc.ca

Collection
LES GRANDES RELIGIONS
Directeur de la collection
Stéphane Valiquette, S.J.
Le christianisme
Stéphane Valiquette
Le judaïsme
Esther Benaim Ouaknine
L'islam
Maurice Grégoire
Le bouddhisme
Phan-Chon-Tôn
L'hindouisme
Kalpana Das et Robert Vachon

• À LA RENCONTRE DE JÉSUS
• JEAN DE BRÉBEUF
• QUEL AVENIR POUR LE CHRISTIANISME ?
Père René Latournelle S.J.

FIGURES BIBLIQUES DES PATRIARCHES AUX PROPHÈTES
Naïm Kattan

UNE PRATIQUE PASTORALE DES EXERCICES SPIRITUELS EN ASIE ORIENTALE
Tomes I, II et III
Guilbert Guérin, S.J.

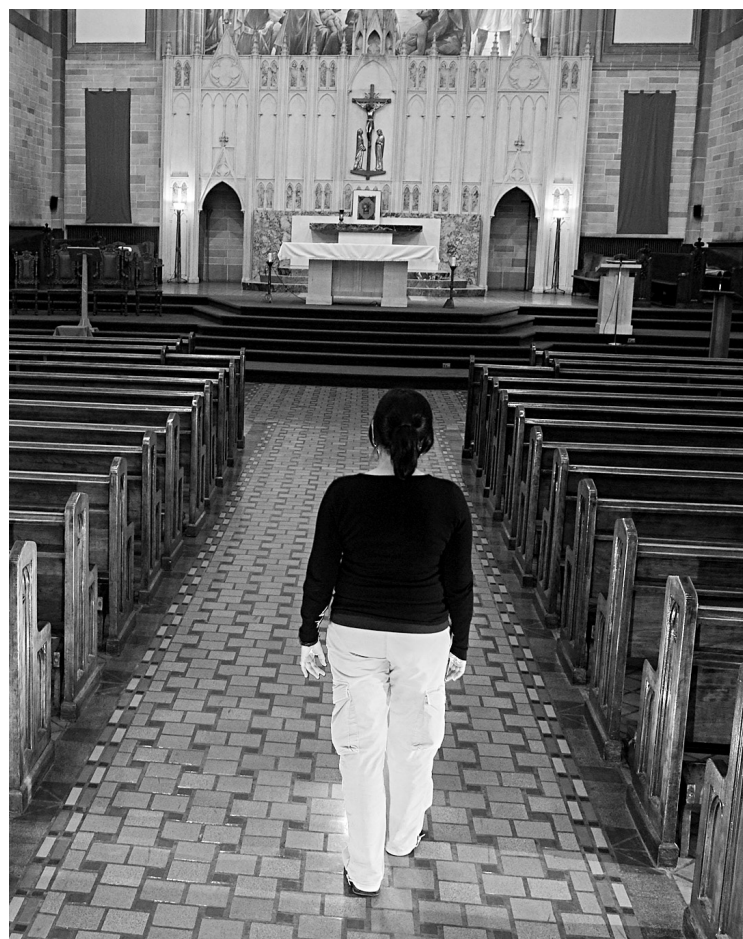
L'ÂME ÉPRISÉ DU CHRIST JÉSUS
Pierre Chastellain S.J.
Traduit par Joseph Hofbeck

• LE COURS D'ECR AU-DELÀ DES APPARENCES
Guy Durand

LIDEC
514-843-5991
www.lidec.qc.ca

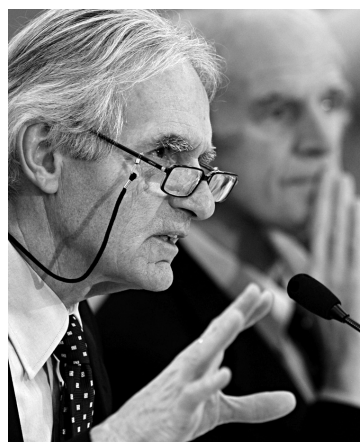
COLLECTION
Tous ensemble
Éthique et culture religieuse pour le primaire
Toi et moi
1^{re} et 2^e années du 1^{er} cycle
Julie Rousseau • Lison Thuot • Ève Lemay
Main dans la main
1^{re} et 2^e années du 2^e cycle
Manon Labrie • Annick McKale
Prendre le temps
1^{re} et 2^e années du 3^e cycle
Christine Bergeron • Guy Bergeron

Célébrités
Collection biographique
Biographies pouvant également servir de matériel complémentaire en univers social.
Plus de 100 titres offerts.
• Le frère André – Denise Nadeau
• Marguerite Bourgeoys
• Jeanne LeBer
• Marie de l'Incarnation
• Catherine de Saint-Augustin
• Marguerite d'Youville – Lorraine Létourneau
• Rosalie Cadron-Jetté – Yvon Langlois
• Chiniqy – Marcel Trudel
• Antoine Labelle – Luc Bertrand
• Frère Marie-Victorin – Gilles Beaudet
• Mère Marie-Rose – Eulalie Durocher
Offert aussi en versions anglaise et vietnamienne
• Joseph Onil Lesieur – Gabrielle Lefebvre et Thérèse Thibeault
• L'abbé Léon Provancher – Mélanie Desmeules
• Kateri Tekakwitha – Rachel Jodoin
• Les évêques de l'Église catholique au Canada de 1658 à nos jours
• Nos 14 cardinaux canadiens – Jacques Lamarche



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Pour les chrétiens, la fête de Pâques représente l'espérance que la vie va l'emporter sur la mort.



ANDREA HOPKINS REUTERS
L'Église catholique est en faveur d'une laïcité ouverte, telle que préconisée par la commission Bouchard-Taylor.

Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe

Que le printemps de Dieu apporte un renouveau de vie à toute personne en recherche de sens et de bonheur!
Christ est ressuscité. Alléluia!

Joyeuses Pâques!

Visitez notre site : www.sjsh.org

Bienvenue au Centre Elisabeth-Bergeron!
805, av. Raymond,
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 5T9

Lire avec l'intelligence et le cœur

SAGESSE DES SAISONS
Yves Perreault

À L'ÉCOUTE DES PÈRES DE L'ÉGLISE
Textes choisis Marie-Pierre Bussièrès

OFFICE DE LA PASSION
La Geste du Grand Roi Saint François d'Assise

LE BONHEUR QUE TU PROMETS
L'eucharistie et la vie selon les Béatitudes
André Daigneault

GUÉRIR PAR LA FOI, L'AMOUR, LA PRIÈRE
Jean-Paul Simard

ESPÉRANCE POUR L'ÉGLISE AU QUÉBEC
Jean-Yves Marchand

LA BIOÉTHIQUE repères d'humanité
Bertrand Blanchet

REPENSER LE CORPS HUMAIN
Marie-Thérèse Nadeau

PENSER LE SOIN EN PSYCHIATRIE
Perspectives éthiques et théologiques
Didier Caenpeel

Les grands classiques
audio livres CD MP3

CONFIANCE EN LA DIVINE PROVIDENCE
Secret de paix et de bonheur
Jean-Baptiste St-Jure

QUAND LE SEIGNEUR PARLE AU CŒUR
Gaston Courtois

LES CONFESSIONS
Saint Augustin

En vente chez votre libraire
www.mediaspaul.qc.ca

MÉDIASPAUL

RELIGION

À propos de la laïcité

La loi québécoise proposerait une laïcité de reconnaissance

« La laïcité a été conçue pour préserver la liberté de conscience et de religion »

Le concept de laïcité est aujourd'hui l'objet de débats au Québec. Mais, avant de se ranger dans un camp ou un autre, il serait bon de comprendre quels sont les fondements de la laïcité et comment celle-ci s'exprime en société. Micheline Milot propose quelques pistes de réflexion.

PIERRE VALLÉE

Micheline Milot est professeure de sociologie à l'UQAM et vient de faire paraître *La Laïcité* dans la collection «25 questions» chez Novalis. D'entrée de jeu, elle explique les trois principes sur lesquels repose toute forme de laïcité.

Séparation, neutralité et pluralisme

Le premier est la séparation de l'Église et de l'État, principe répandu dans toutes les démocraties modernes. «Il n'y a donc plus d'Église nationale, et lorsqu'il y en a une, comme au Danemark, celle-ci est symbolique et n'exerce aucun pouvoir. L'État élabore ses lois de manière strictement laïque et indépendamment des religions.»

Le second principe, qui découle du premier, est celui de la neutralité de l'État. «Un État neutre est un État qui est impartial dans sa façon de traiter les affaires citoyennes. Un État neutre est aussi un État qui avoue ne pas avoir de compétence théologique et, par conséquent, ne se substitue pas à l'interprétation de l'individu en matière théologique.» Mais, attention, une neutralité totale et absolue est impossible. «Par exemple, certains congés nationaux seront

calqués sur certaines fêtes religieuses ou, comme on le fait ici, on accordera des exemptions fiscales aux religions.»

La liberté de conscience et de religion vient compléter le trio en enrichissant la diversité et la pluralité religieuses. «La liberté de conscience et de religion sert donc à pacifier la vie sociale en évitant la discrimination envers une religion ou une autre. On commet une erreur lorsqu'on croit que la laïcité équivaut à l'absence de religion. Au contraire, la laïcité a été conçue pour préserver la liberté de conscience et de religion.»

La laïcité de foi civique est le troisième modèle. Dans ce cas, la laïcité est en quelque sorte assujettie au concept de valeur civique. On exige donc des citoyens qui pratiquent une religion, et à plus forte raison de ceux dont la religion n'est pas celle de la majorité, de démontrer une allégeance aux valeurs civiques communes, de crainte que leur religion ne les en éloigne. «On suppose donc que les personnes religieuses ne peuvent pas faire la différence entre les valeurs religieuses et les valeurs civiques.»

Différents modèles de laïcité

Bien que les principes qui fondent la laïcité demeurent les mêmes, l'application de celle-ci peut varier selon les sociétés ou le contexte historique. «Ce ne sont pas les principes de base qui diffèrent, mais plutôt l'interprétation qu'on en fait.» Micheline Milot identifie cinq modèles de laïcité. «Ce sont des modèles sociologiques qui permettent de comprendre les différences.»

Il y a d'abord la laïcité anticléricale ou antireligieuse. «On trouve ce modèle dans les sociétés où les autorités religieuses exercent un important pouvoir et où

la séparation de l'Église et de l'État ne peut pas se faire sans heurts. On s'en prend alors aux autorités religieuses.»

Une seconde forme de laïcité est la laïcité autoritaire. Elle apparaît dans des sociétés où un besoin soudain de s'affranchir de l'autorité religieuse se fait sentir. Ce fut le cas de la laïcisation de la Turquie sous Atatürk. «C'est aussi le cas des pays communistes qui interdisent tout simplement la religion. Mais, ici, si l'État est séparé de la religion, il n'est pas neutre et il limite la liberté de conscience.»

La laïcité de foi civique est le troisième modèle. Dans ce cas, la laïcité est en quelque sorte assujettie au concept de valeur civique. On exige donc des citoyens qui pratiquent une religion, et à plus forte raison de ceux dont la religion n'est pas celle de la majorité, de démontrer une allégeance aux valeurs civiques communes, de crainte que leur religion ne les en éloigne. «On suppose donc que les personnes religieuses ne peuvent pas faire la différence entre les valeurs religieuses et les valeurs civiques.»

Le quatrième modèle est celui de la laïcité séparatiste. Dans cette forme de laïcité, l'État et l'Église sont séparés et l'État est neutre, mais on cherche à circonscrire de façon plus précise la présence du religieux dans l'espace public. Le cinquième modèle est celui de la laïcité de reconnaissance. Elle repose sur



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le projet de loi 94 limitera le port de la burqa et du niqab à la sphère privée.

la reconnaissance de l'autonomie morale de l'individu dans la conduite de sa vie, dans la mesure où cela ne porte pas atteinte à autrui ou à l'ordre public. Elle vient consacrer la liberté de conscience et de religion comme un droit inaliénable.

Le cas du Québec

Micheline Milot souligne avec à-propos que ces différents modèles de laïcité peuvent s'entrecroiser et être présents simultanément dans une société, comme c'est le cas présentement au Québec, où deux formes de laïcité — l'une ouverte, l'autre plus ou moins fermée — alimentent les débats citoyens.

Dans le second cas, celle de la laïcité plus ou moins fermée que

certain intellectuels dénomment «laïcité plurielle», il s'agit d'une laïcité qui se rapproche du modèle de laïcité séparatiste, dans la mesure où on cherche à déterminer ce qui constitue la sphère privée et la sphère publique et quelle présence la religion peut occuper dans la seconde.

Récemment, le gouvernement libéral a déposé son projet de loi 94, qui limite en somme le port de la burqa et du niqab à la sphère privée en imposant que les services de l'État soient rendus et reçus à visage découvert, laissant par contre le champ libre à la présence des autres signes religieux dans la sphère publique. Ce projet de loi s'apparente à la laïcité de reconnaissance. C'est le modèle qui obtient la préférence de Micheline Milot.

«La laïcité de reconnaissance ne suppose pas que la présence du religieux dans la sphère publique puisse exercer une quelconque influence sur la conduite de l'État. Le port d'un signe religieux n'indique pas que l'individu ne peut pas être neutre dans la prestation d'un service. De plus, la laïcité de reconnaissance m'apparaît la plus appropriée pour équilibrer la liberté de religion et de conscience et la capacité de participer à la vie citoyenne.»

Collaborateur du Devoir

LA LAÏCITÉ

Micheline Milot
Novalis, coll. «25 questions»
Ottawa, 2008, 128 pages, 12,95 \$

ÉDITION

Hans Küng persiste et signe

Une Église en transformation: telle serait la conclusion la plus «douce» qu'on pourrait déposer à la lecture d'ouvrages récents. Par un théologien qui remet en question l'infaillibilité pontificale ou par un autre qui voit poindre la fin de l'activité de prêtrise, des questions surgissent. Le temps est au doute.

GWANAËLLE REYT

Il a une opinion bien tranchée. Il s'oppose au célibat des prêtres et considère que le pape Benoît XVI se situe dans un rigorisme moral médiéval qui fait perdre toute crédibilité à l'Église catholique. Considéré comme l'un des protagonistes majeurs de la théologie au

XX^e siècle, le philosophe suisse Hans Küng propose la suite de ses mémoires. Son livre, *Mémoires II. Une vérité contestée*, retrace son parcours allant de 1968 au lendemain de la nomination de Benoît XVI.

Dans cet ouvrage, le théologien et prêtre explique à la fois sa quête de liberté et de vérité ainsi que son combat contre

l'infaillibilité de l'Église. Déjà connu à l'époque pour son opposition ouverte à l'égard de Jean Paul II, il tente de montrer à quel point les individus, et pas uniquement le pape, peuvent exercer une influence directrice sur le cours du temps.

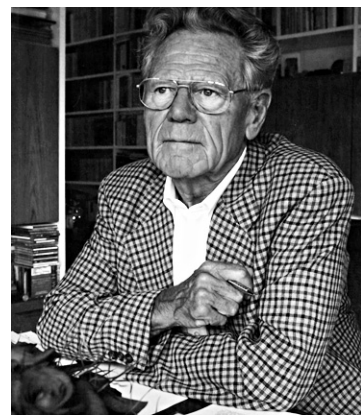
En partant du concile Vatican II, Hans Küng reprend ainsi sa vie et celle de son confrère, Joseph Ratzinger. Les deux hommes, ayant eu une enfance et des origines pratiquement semblables, ont suivi en partie les mêmes traces. Ils ont même travaillé ensemble durant quelques années. Cependant, une divergence sur le critère de

base de la théologie, à savoir la Bible ou le dogme, va les amener à avoir deux façons différentes de vivre le catholicisme. Malgré une vie tumultueuse et une exclusion ecclésiastique officielle, Hans Küng considère tout de même avoir gagné la liberté qu'il recherchait.

MÉMOIRES II

UNE VÉRITÉ CONTESTÉE

Hans Küng
Traduit de l'allemand
par Jean-Pierre Bagot
Éditions du Cerf et Novalis
Paris et Montréal, 2010,
736 pages, 89,95 \$



Hans Küng
Mémoires II
UNE VÉRITÉ CONTESTÉE
NOVALIS CERF

Après avoir abordé le pape, la laïcité ou encore l'islam, la collection «25 Questions» sort un nouvel ouvrage sur la foi chrétienne. L'auteur, Roland Lacroix, est formateur au diocèse d'Annecy, en France. Dans ce livre, il parle de la croyance en Dieu aujourd'hui. Il replace la foi dans un contexte contemporain, avec les questionnements que cela amène. Par des explications simples, il répond aux interrogations sur la nécessité de la foi, le maintien de l'identité et de la morale exercée par la religion.

LA FOI CHRÉTIENNE

Roland Lacroix
Éditions Novalis et de l'Atelier,
Coll. «25 questions»
Montréal et Ivry-sur-Seine, 2009,
120 pages, 13,95 \$

Depuis les années 60, le nombre de religieux appartenant à l'Église catholique n'a cessé de diminuer en Occident et dans le reste du monde. L'auteur, Diarmuid O'Murchu, avait déjà prédit ce phénomène dans les années 70, mais beaucoup ne l'ont pas cru. Selon lui, le modèle actuel de la vie religieuse subsistera encore de soixante à quatre-vingts ans avant d'être vidé de son sens. Dans ce livre, il offre une vision des transitions que la communauté religieuse sera amenée à vivre.

LA VIE RELIGIEUSE
REVUE ET CORRIGÉE

Diarmuid O'Murchu
Traduit de l'américain
par Jean Chapdelaine Gagnon
Éditions Novalis
Ottawa, 2008, 240 pages, 29,95 \$

Collaboratrice du Devoir



LES ÉDITIONS
LA PENSÉE
514-848-9042

www.editions-
lapensee.qc.ca

Collection

LABYRINTHES

La collection Labyrinthes propose une série d'instruments didactiques permettant aux élèves du primaire et du secondaire de s'ouvrir aux cinq grandes religions et plus largement au phénomène religieux

Directeur de la collection
Jean-Marie Debunne

LA TRADITION BOUDDHISTE

LE CHEMIN VERS L'ÉVEIL
Nicole-Andrée Charbonneau
et Simon Deraspe

En collaboration avec Madelyn Fournier

LA TRADITION HINDOUE

AU-DELÀ DES APPARENCES
Nicole-Andrée Charbonneau
et Simon Deraspe

En collaboration avec Madelyn Fournier

LA TRADITION ISLAMIQUE

LE CHEMIN DU RETOUR
VERS ALLAH
Jean-René Milot

LA TRADITION CHRÉTIENNE

DIEU PARI NOUS
Marie Douville

LA TRADITION JUIVE
UN DIEU QUI FAIT ALLIANCE
Hubert Leroux

LE PHÉNOMÈNE RELIGIEUX

LA RENCONTRE DE L'ÊTRE
HUMAIN AVEC LE SACRÉ
Jean Dansereau et Jean Gadbois

LA SPIRITUALITÉ AMÉRINDIENNE

Patrick Rajotte et Yvon R. Théroux

L'ATHÉISME

SAGESSE SANS DIEU
Sonia Huwart

Rencontres

Éthique et culture religieuse

Une collection de matériel didactique pour l'enseignement au primaire et au secondaire en lien avec le programme ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

Directeurs de la collection
Louis-Charles Lavoie et
Jean-Marie Debunne

PRIMAIRE

À MA FENÊTRE
1^{er} cycle
Manuels de l'élève A et B ainsi que guides d'enseignement A et B
Julie Lévesque, Jacinthe Lessard et Daniel Moreau

FRANCHIR LE SEUIL

2^e cycle
Manuels de l'élève A et B ainsi que guides d'enseignement A et B
Isabelle Côté, Anne-Héloïse Debunne et Julie Lévesque

FAIRE ESCALE

3^e cycle
Manuels de l'élève A et B ainsi que guides d'enseignement A et B
Mélanie Hubert, Karine Sirois et Daniel Gougeon

SECONDAIRE
PASSEPORT POUR LA VIE

1^{er} cycle
Manuels de l'élève A et B ainsi que guides d'enseignement A et B
1^{re} année du 1^{er} cycle
Nicole-Andrée Charbonneau
2^e année du 1^{er} cycle
Mélanie Dubois, Chantal Bertrand

ODYSSÉE
(En préparation)

2^e cycle
Manuels de l'élève A et B ainsi que guides d'enseignement A et B
Sophie Giroux, Daniel Gougeon et Jean-Marie Debunne

Louise Cousteau
éditrice

Normand Rousseau M.A. Sc. Rel.
La Bible
immorale

Paul C. Bruno
DÉBAPTISEZ-MOI
pour l'amour de Dieu

Daniel Leveillard
Président National de l'Académie de Recherche
Société des Hautes Études en Science Religieuse
CONVICTION ET DISSIDENCE
Lettre ouverte au Cardinal Joseph Ratzinger,
pape Benoît XVI

En vente dans toutes les librairies.
Diffusion Prologue

MISSIONS
ÉTRANGÈRES

Nous sommes des prêtres et laïques
Témoignant de l'Évangile
Dans le respect des cultures
Pour la promotion de la dignité humaine
Particulièrement auprès des plus défavorisés
Dans 13 pays du monde.

SOCIÉTÉ DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES
180, place Juge-Desnoyers, Laval H7G 1A4 Tél.: (450) 667-4190
www.smelaval.org

SSA
du Québec

Avec le Ressuscité, découvrons
les semences de vie au quotidien.

Les Sœurs de Sainte-Anne du Québec
1950, rue Provost
Lachine, Qc H8S 1P7
Site Internet : www.ssacong.org

RELIGION

Art, littérature et religion

CETTE CRÉATION MARQUÉE PAR LA RELIGION

« Littérature et art actuel demeurent traversés par la mémoire religieuse de notre société »

Autour du thème commun de la relation qu'entretient la religion avec l'art et la littérature, deux colloques parallèles se pencheront sur la place de la religion dans les formes contemporaines de l'art et de la littérature et exploreront sa représentation, ses débats, sa mémoire, ses traces et ses symboles. Présentation.

ASSIA KETTANI

Du 12 au 17 avril, autour des thèmes de l'art, de la religion et de la littérature, se tiendra le colloque d'ouverture « Sacrification: profanation et sacralisation en art et en littérature », organisé par Pierre Ouellet, professeur d'études littéraires à l'UQAM et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en esthétique et en poétique. Après la journée d'étude commune aux deux colloques, qui aura lieu le jeudi 15 avril, le colloque « Art + religion », organisé par François Letourneau, conservateur adjoint au Musée d'art contemporain de Montréal, et Tim Clark, professeur en arts visuels à l'Université Concordia, se déroulera jusqu'au 17 avril. Les communications seront présentées à la Cinquième Salle de la Place des Arts et à l'Agora du Cœur des sciences de l'UQAM.

La place de la religion dans la société actuelle est un sujet sensible: alors que notre société est traversée à la fois par une laïcité officielle, parfois même militante, nous assistons à un retour du religieux porté par les mouvements intégristes ou orthodoxes. Cette tension a notamment éclaté lors des récents débats autour de la question des accommodements raisonnables, du rapport de la commission Bouchard-Taylor ou encore des cours d'éducation

religieuse. Face à ces questions d'actualité politique et sociale, les organisateurs se sont tournés vers l'écriture littéraire et la création artistique: alors que l'héritage religieux a façonné notre culture pendant des millénaires, quelle place la religion occupe-t-elle dans la production culturelle contemporaine?

Décalage

Selon Pierre Ouellet, François Letourneau et Tim Clark, une chose est sûre: la religion

« Le religieux continue de tout infiltrer.

Moins on en parle, plus ça resurgit », explique François Letourneau.

est aujourd'hui trop peu étudiée dans les disciplines de l'histoire de l'art et des études littéraires. Cette situation est d'autant plus marquée que le Québec a vécu la sécularisation rapide d'une société profondément imprégnée du catholicisme. C'est ce décalage qui a amené Tim Clark à s'interroger sur la manière d'intégrer les religions dans nos institutions: « En tant que professeur, j'ai eu plusieurs élèves qui s'intéressaient à la spiritualité ou qui venaient d'autres cultures et qui ne pouvaient pas s'identifier avec nos institutions. »

Les organisateurs s'accordent pour dire que, malgré cette sous-représentation dans le champ universitaire, la religion

imprègne les formes contemporaines de l'écriture et de la création artistique. En effet, d'après Pierre Ouellet, « même si notre littérature et l'art actuel sont laïques et profanes, ils demeurent traversés par la mémoire religieuse de notre société ».

Partant d'une même interrogation, la littérature et l'art entretiennent néanmoins une relation sensiblement différente avec la question religieuse.

Inspiration

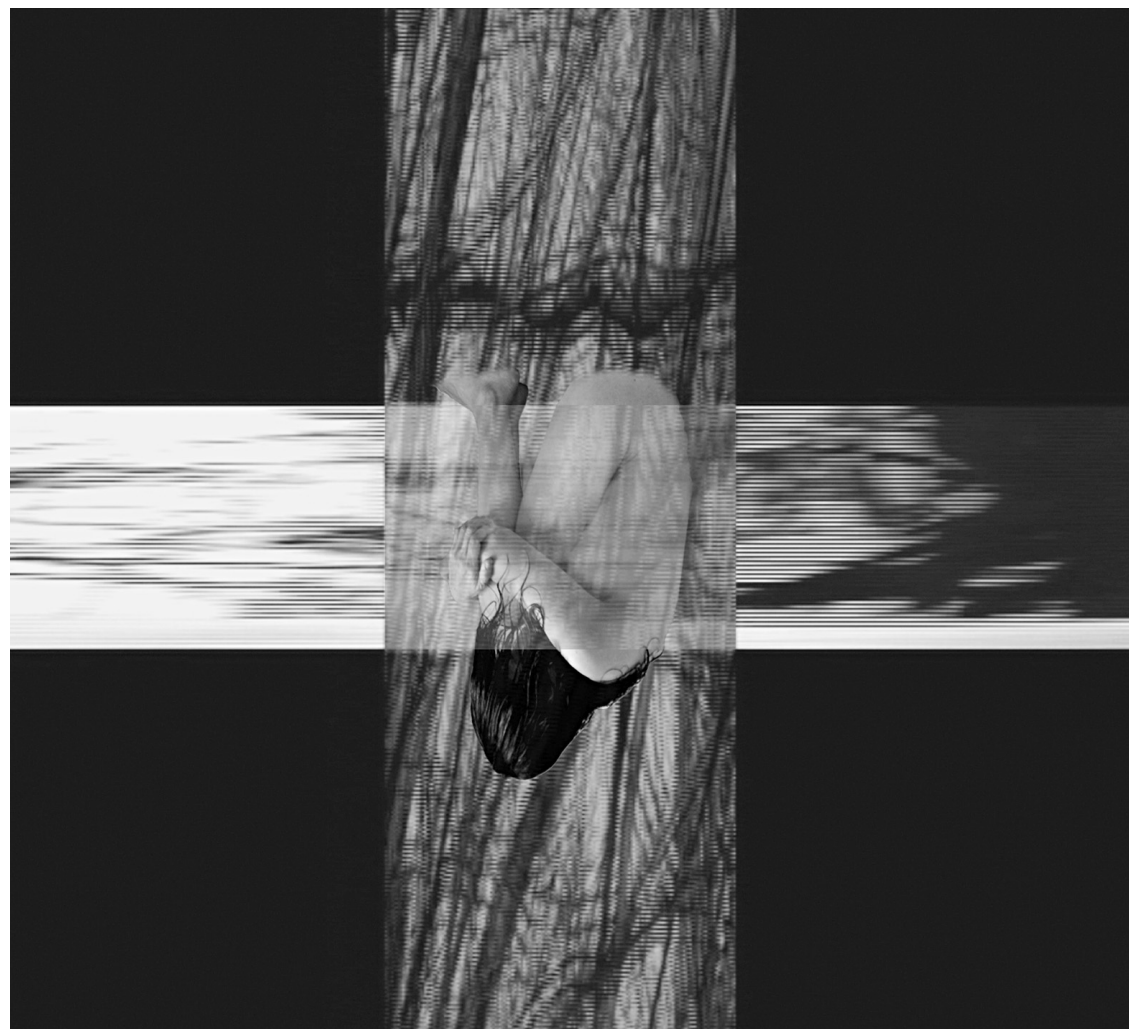
Du côté de la littérature, la religion s'intègre dans l'imagination et dans l'écriture par son univers symbolique et thématique indélébile. Pierre Ouellet a remarqué que de nombreux poètes et romanciers utilisent, dans leurs procédés littéraires, des formes ou des symboles hérités de la religion, à l'exemple de Marc Desgent, dont la poésie s'inspire d'une écriture biblique. Le colloque

« Sacrification » invite donc des intellectuels, des chercheurs et surtout des écrivains à témoigner de leur rapport au sacré dans des communications, mais également dans des lectures et des projections vidéo.

De l'avis de Pierre Ouellet, envisager la place de la religion dans la littérature, c'est accepter un héritage culturel indéniable: « Il faut garder la mémoire du religieux dans nos sociétés laïques. Tenter d'effacer toute trace culturelle de la religion est de l'ordre du refoulement. On ne peut pas ignorer nos sources: même si on a laïcisé l'enseignement et la culture, il reste les figures, les formes et les thèmes. » Parmi les nombreux participants, le colloque fera intervenir des auteurs tels qu'Alain Fleischer, dont les textes sont marqués par la mémoire d'un peuple juif qui resurgit sous forme de « personnages rabbiniques étranges », ou Paul Chamberland et Naïm Kattan, qui traitent de la question du divin dans une perspective laïque.

Confluence

En littérature, l'influence religieuse ne concerne pas uniquement le christianisme: l'écriture aujourd'hui est marquée par un ensemble composite d'influences et d'images venues des différentes religions et croyances qui composent notre société multiculturaliste. La littérature est ainsi imprégnée aussi bien d'images héritées d'une tradition religieuse que d'une fascination contemporaine pour toutes les formes du sa-



CHRISTINE PALMIÉRI

Deux images extraites d'une oeuvre vidéographique de Christine Palmiéri intitulée *La chute d'Ataatsic* (2010). La vidéo sera projetée avec d'autres oeuvres le mardi 13 à partir de 19h, à l'Agora du Cœur des sciences.

cré: il peut s'agir de mythologies archaïques, de l'islam, du vaudou, du chamanisme, de religions amérindiennes, de formes du bouddhisme ou de religions précolombiennes, maya ou inca.

Selon Pierre Ouellet, « la littérature et l'art peuvent volontiers mettre ensemble des signes de religions différentes et créer des échanges entre différents systèmes de croyance. C'est un outil pour favoriser l'ouverture et le pluralisme. Il n'y a pas d'intégrisme religieux ni de militantisme laïque: les mémoires religieuses et les imaginations sacrées se rencontrent. »

Rupture

Du côté des arts visuels, la rupture est encore plus nette: au Québec, le mouvement artistique de l'automatisme et le Refus global de Borduas reflètent un mouvement de rupture et de sécularisation, dans lequel la religion n'avait plus aucune place

dans le débat artistique. Dans les arts visuels, explique François Letourneau, la religion reste un sujet sensible, presque tabou, malgré la place des débats religieux dans la société contemporaine. Pourtant, c'est un sujet qui mérite d'être creusé: « Le religieux continue de tout infiltrer. Moins on en parle, plus ça resurgit. La question de l'image, que ce soit à travers les caricatures danoises ou des vidéos de terrorisme, montre que l'icongicité est très forte et que nous sommes au sommet de la querelle des images, conscients de leur dangereuse puissance. »

C'est pour jeter les bases d'une réflexion sur cette présence-absence de la religion dans l'art contemporain que ce colloque rassemblera des intervenants aux origines disciplinaires variées: des artistes, des historiens de l'art, des anthropologues, des sociologues, des philosophes ou encore des théologiens confronteront leurs

regards et se pencheront sur les points de contact entre les pratiques et les discours de l'art contemporain de la religion.

Selon François Letourneau, « il ne s'agit pas ici d'envisager la religion à travers un discours politique ou des prises de position caricaturales, mais plutôt d'une analyse en profondeur du rapport entre le langage visuel et ces questions ». Ces réflexions seront, d'après Tim Clark, « l'occasion pour tous de réfléchir à la manière d'avoir une vision sociale plus large, plus inclusive. Ce colloque soulèvera des questions qui touchent le rôle de la religion dans la vie des gens, ainsi que la manière d'inclure les différentes perspectives religieuses de manière démocratique. »

Collaboratrice du Devoir

■ Information et coûts: <http://artcontemporainreligion.blogspot.com> www.esthetiqueetpoetique.uqam.ca



CHRISTINE PALMIÉRI



LES GRANDES CONFÉRENCES
DU CENTRE ST-PIERRE

PROFESSEUR DE THÉOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Lytta Basset

**LAISSER ALLER LE MAL SUBI
POUR VIVRE LIBRE**

Tout être humain est amené à se confronter au mystère du mal sans l'aborder sous l'angle exclusif de la faute ou de la culpabilité. Pour sortir de cette impasse, il nous faut réenraciner la pensée dans l'expérience et oser s'interroger sur l'abîme du mal souffert par chacun de nous.

Le jeudi 13 mai 2010 • 19 h • 10 \$

1212, rue Panet, Montréal • ☎ Beaudry • 514.524.3561 P 284 • jturgeon@centrestpierre.org



Les Premières nations:

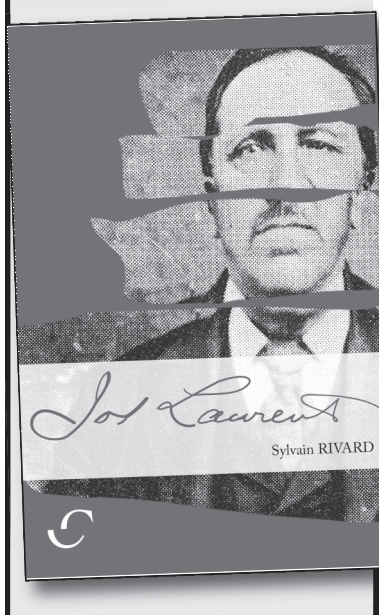
leurs traditions religieuses
l'impact du christianisme sur les spiritualités amérindiennes
les traces de leurs croyances

avec

Sylvain Rivard

ethnologue et spécialiste de l'art des Premières Nations
Jos Laurent, une figure marquante de la Nation abénaque,
homme de grande influence.

Jeudi 8 avril 19 h 30



Beaucoup plus qu'une librairie!
Salle de conférences et café-resto
2661 Masson, Montréal, Qc
514 849-3585
Contribution suggérée de 5 \$

SODEC
Québec

COLLOQUE INTERNATIONAL

Entre la **conscience**
et l'**inconscience**

L'impact des nouvelles technologies sur le sens de l'humain

John R. SAUL
Thomas DE KONINCK

Édith DELEURY, Marie-Hélène PARIZEAU et Denis POUSSART, Université Laval • Jean-Pierre BÉLAND, Université du Québec à Chicoutimi • Bernadette BENSUADE-VINCENT, Paris X • David CARTER, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs • Antoine ROBITAILLE, journal Le Devoir • Peter GRÜTTER, Université McGill • Fernand HARVEY, Institut national de la recherche scientifique (INRS) • Mark HUNYADI, Université catholique de Louvain, Belgique • Céline LAFONTAINE, Université de Montréal • Lara SRIVASTAVA, Webster University, Genève et Aalborg University, Danemark

Les 8, 9 et 10 avril 2010

Pavillon Alphonse-Desjardins
Université Laval, Québec

Information et inscription : 418 656-2244
www.nouvelles-technologies-2010.ulaval.ca



Faculté de philosophie
Chaire « La philosophie dans le monde actuel »

RELIGION

Une histoire religieuse du Québec

« On dirait parfois que notre peuple a commencé à vivre dans les années 1960 »

Un ouvrage situe les faits dans le contexte de leur époque

On l'a souvent dit, l'Église catholique romaine occupait une place prépondérante dans la société québécoise d'avant la Révolution tranquille. La perception populaire est que l'influence ecclésiastique y fut plutôt néfaste, car en général opposée à la modernité. Manque de perspective, estime Lucien Lemieux, qui vient tout juste de publier *Une histoire religieuse du Québec*.

DAVID DUMOUCHEL

Le phénomène religieux est indissociable de l'histoire du Québec. Pourtant, les dernières générations ont grandi dans une ignorance quasi complète de l'histoire religieuse de leur nation. « On dirait parfois que notre peuple a commencé à vivre dans les années 1960, déplore Lucien Lemieux, docteur en histoire du catholicisme canadien. Il s'est créé, durant cette décennie-là, un vacuum certain quant à l'histoire, autant religieuse que générale. »

Son ouvrage, *Une histoire religieuse du Québec*, s'attaque donc à ce vide en traçant succinctement — le livre compte 191 pages — l'évolution de la chose religieuse en territoire québécois. De l'expérience spirituelle des Amérindiens au catholicisme romain, en passant par le protestantisme et le judaïsme, tout y est présenté de manière factuelle et synthétique. Aucun jugement n'est porté, aucune théorie n'est avancée; l'auteur n'a d'ailleurs « pas la prétention d'avoir fait le tour de la question ».

« Tant mieux, indique-t-il, si cet essai peut contribuer à susciter des corrections, de même que des recherches plus poussées », car l'objectif est ici d'aider à démystifier un passé marqué par les préjugés ».

Positivisme

Lemieux se réclame de la tradition des positivistes; il s'intéresse donc au « passé strict », c'est-à-dire qu'il n'étudie que les périodes déjà révolues dans un souci d'objectivité absolue. L'historien tient d'autant plus à garder ses distances qu'il exerce le ministère presbytéral dans le diocèse

de Saint-Jean-Longueuil et qu'il « ne voudrait pas que l'ensemble de l'œuvre soit mal vu pour cette raison ».

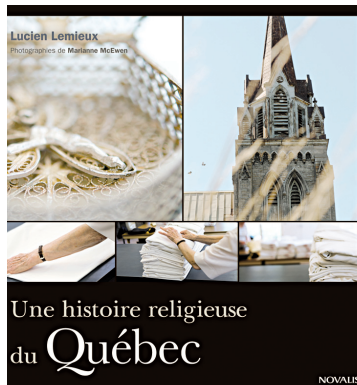
Il s'efforce ainsi, pour chacune des périodes dont il est question dans sa publication, de situer les faits dans leur contexte d'époque. « Il est facile de juger les agissements d'alors avec notre sensibilité contemporaine et de faire fausse route quant à leur interprétation. »

En ressort le portrait d'une Église qui a certes ses torts, mais qui a aussi souvent contribué de façon positive à l'établissement d'une société plus juste, notamment en prenant soin des déshérités et en fondant nombre d'établissements d'enseignement et d'hôpitaux. On y apprend aussi les dissensions au sein d'une hiérarchie divisée, par exemple, devant le mouvement ouvrier, d'abord par crainte d'une influence maçonnique, puis par suite de la prise de position du pape Léon XIII en faveur des ouvriers. Sans être extrêmement détaillé, l'ouvrage permet ainsi de mieux comprendre l'importance de la religion dans l'évolution historique québécoise.

Généralités

De l'aveu même de l'auteur, ce sont les baby-boomers qui démontrent l'intérêt le plus marqué envers ses travaux. « Plusieurs font toutefois encore preuve de méfiance envers la religion, mais sont très intéressés par les questions culturelles d'ordre religieux. »

Et les jeunes? « Ils ne font pas encore partie de ma clientèle », indique en riant l'ancien professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, qui donne enco-



re plusieurs conférences par année.

Lucien Lemieux exprime néanmoins « une grande confiance » envers les jeunes générations, qui font preuve « d'une ouverture et d'une curiosité qui les honorent ». « Après le rejet en bloc de la religion par les baby-boomers, poursuit-il, les dernières années ont été caractérisées par une reviviscence du religieux », qui se traduit concrètement « par une nouvelle recherche spirituelle ».

Ainsi, il n'éprouve « aucun malaise » envers le nouveau cours d'éthique et de culture religieuse. « Il n'est pas nécessaire, à mon avis, d'avoir un cours spécialisé sur l'histoire religieuse du Québec. J'espère, par contre, que mon livre pourra donner une clé d'accès aux élèves et enseignants qui souhaiteront en savoir plus à ce sujet. »

Le Devoir

UNE HISTOIRE RELIGIEUSE DU QUÉBEC

Lucien Lemieux
Novalis
Ottawa, 2010, 191 pages, 39,95 \$

ÉDITION JEUNESSE

Pour l'ici et l'après

Des ouvrages se veulent des outils qui aideront les aînés et les parents à donner aux jeunes une réponse à des questions existentielles. Face au deuil et à la mort, tous auront à réagir. Mais souvent ne sauront comment le faire.

Pourquoi ça existe, la mort? Peut-on savoir quand on va mourir? Et pourquoi on n'aime pas parler de la mort? Toutes ces questions que les enfants posent et auxquelles il est parfois difficile de répondre. Pour aider les adultes en mal de répartie, le livre intitulé *Les Questions des tout-petits sur la mort* aborde cette thématique à travers six histoires inspirées de contes traditionnels. Un petit dialogue entre un enfant et un adulte introduit chaque question pour aborder ce sujet en douceur, sans réponse toute faite. Ce livre est destiné aux enfants âgés de 3 à 6 ans.

LES QUESTIONS DES TOUT-PETITS SUR LA MORT

Marie Aubin
Illustré par Dankerleroux et Anouk Ricard
Bayard jeunesse
Montrouge, 2010, 140 pages, 29,95 \$



SOURCE BAYARD JEUNESSE

Illustration de Dankerleroux pour *Les Questions des tout-petits sur la mort*

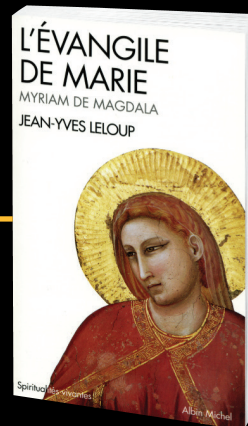
Depuis que sa grand-mère Lise est morte, Pauline est triste. Tous les soirs, elle va se réfugier dans le lit de son grand frère Julien. Une nuit, la petite fille a une idée géniale. Elle et son frère vont être insupportables pour faire revenir leur mamie adorée. Dès le lendemain, ils deviennent insolents et n'écoutent rien en classe. Mais rien n'y fait. C'est alors que Julien décide d'employer les grands moyens. Il va risquer sa vie pour aller chercher sa grand-mère. Mais qu'en pense

Mamie Lise du haut de ses nuages? Ce livre de Katja Henkel, illustré par Sybille Hein, est destiné aux enfants âgés de 9 ans ou plus.

REVIENS MAMIE LISE!

Katja Henkel
Traduit de l'allemand par Florence Quillet
Illustré par Sybille Hein
Bayard jeunesse
Paris, 2010, 192 pages, 23,95 \$

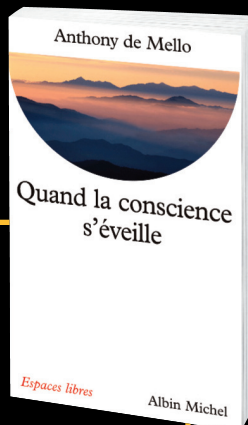
G. R.



collection Spiritualités vivantes

ALBIN MICHEL SPIRITUALITÉS UN TRÉSOR DE LIVRES ESSENTIELS

collection Espaces libres



Les Sœurs de la Présentation de Marie

PÂQUES

Jour de fête! Jour de joie!

Jésus est ressuscité,
la Vie a vaincu la mort, à jamais.

3600, rue Bélanger
Montréal, Qc H1X 1B1



Demain, un peu partout dans le monde, les chrétiens célébreront la Résurrection du Christ. Que cette fête soit source de joie, et d'espérance pour toutes et tous.

L'Église catholique de Montréal

L'année 2010 marquera l'histoire de Sainte-Croix avec la canonisation de l'un de ses membres :
FRÈRE ANDRÉ c.s.c.

Il nous a tracé la voie de l'humilité et de la simplicité pour guérir dans la foi les maladies : corps, cœur et esprit.

Nous l'en remercions et nous invitons les jeunes adultes fascinés par sa foi à marcher avec nous à sa suite.

La Famille religieuse de Sainte-Croix.

www.ste-croix.qc.ca
www.soeursdesaintecroix.org
www.optioncsc.org

Baccalauréat en théologie
Nouveau cheminement ecclésiastique
avec formation philosophique

Inclut un certificat en philosophie préparatoire
aux études théologiques

Visitez le
www.ftsr.ulaval.ca



Faculté de théologie
et de sciences religieuses